

## Le Qatar "ami" de l'Algérie est toujours considéré par le Caire comme la "source de tous les maux"

HuffPost Algérie | Par [Malik Tahir](#)

L'ambassadeur d'Égypte en Algérie, [Omar Abou Eich](#), s'est livré, le 19 mars dernier dans les colonnes du journal algérien [Liberté](#), à une attaque en règle contre le Qatar. Une charge sans précédent alors que les relations entre l'Algérie et le Qatar sont au beau fixe. Dix jours plus tôt, Abdallah Ben Nacer Ben Khalifa Al Thani, Président du Conseil des ministres et ministre de l'intérieur du Qatar avait fait une visite officielle remarquée en Algérie.

Le point d'orgue de cette visite a été le lancement, le 9 mars dernier, du complexe sidérurgique de Bellara, un investissement de deux milliards de dollars, qui doit produire à partir de 2017, 4,2 millions de tonnes d'acier plat et aciers spéciaux destinés entre autres à l'industrie du rail en Algérie. Un partenariat en "acier" entre le groupe public Sider et Qatar Steel qui confirme que les deux gouvernements sont en phase.

L'ambassadeur égyptien n'y est pas allé du dos de la cuillère. A une question sur l'inanité de la Ligue arabe dont les résolutions sont, sans lendemain, l'ambassadeur Omar Abou Eich, a défendu l'organisation pan-arabe tout en pointant le "rôle des dirigeants arabes".

Tout en admettant que l'administration de la Ligue arabe - dont le siège est au Caire et dont la présidence est traditionnellement dévolue à un Égyptien - doit être réformée "pour être plus utile et plus efficace", l'ambassadeur met en cause le rôle négatif, selon lui, de certains dirigeants.

Et contrairement à la tradition de la langue de bois diplomatique en usage dans ce genre de situation, l'ambassadeur égyptien - présenté comme un "héros" par la presse de son pays - désigne le fauteur de trouble : le Qatar.

"Certes, l'administration de la Ligue arabe doit être réformée pour être plus utile et efficace, et surtout, mieux fédérer les pays arabes, mais il faudrait d'abord que les pays qui créent ces problèmes cessent de le faire à l'image du Qatar. Le Qatar est la source de tous les maux du monde arabe, par ses positions dans les conflits. Il constitue toujours une partie du problème et non pas une solution dans les conflits qui secouent le monde arabe".

Le propos de l'ambassadeur égyptien a été jugé intempestif par la chaîne Ennahar-Tv qui a relevé, dans un commentaire, qu'il n'est pas dans les usages de voir un ambassadeur s'attaquer à un pays ami dans les colonnes de la presse locale.

L'entente entre l'Algérie et le Qatar a été illustrée par les déclarations du PDG d'Oreedoo, qui ont suscité quelques grincements de la part de quelques journaux au sujet de l'octroi de la publicité. Globalement, l'émirat du Qatar a cessé d'avoir "mauvaise presse" dans les médias algériens même si certains journaux continuent à exprimer une forte méfiance.

A l'image d'[El Watan](#) qui, exprimait le jour de la visite du Premier ministre qatari sa circonspection à l'égard d'un émirat plus "conquérant" que partenaire, selon lui. "Quel profit l'Algérie compte-t-elle tirer d'un partenaire qui joue contre elle en matière d'influence régionale ?" s'interrogeait-il.

### La Libye, point de fixation

Dans l'entretien publié par [Liberté](#), l'ambassadeur égyptien niait l'existence de divergences entre Alger et Le Caire sur la question libyenne. "L'accord sur le dialogue entre toutes les factions libyennes excluant les groupes terroristes existait depuis longtemps entre l'Égypte et l'Algérie" a-t-il déclaré.

"L'Égypte est contre l'éclatement de ce pays, et entend l'aider pour combattre le terrorisme, sinon il n'y aura plus de Libye. On doit lui apporter l'aide logistique pour qu'elle vienne à bout du terrorisme.

Une chose est sûre, Alger et Le Caire partagent le même point de vue sur le combat contre le terrorisme qu'il faut éradiquer".

La situation en Libye a été d'ailleurs la cause d'un regain de tension entre le Caire et Doha. Le Qatar avait exprimé des réserves à une résolution de la Ligue arabe soutenant les raids égyptiens en Libye. Accusé par le délégué égyptien à la Ligue arabe de "soutenir le terrorisme", Doha a décidé de rappeler son ambassadeur.

### **Le Premier ministre du Qatar Ben Khalifa Al Thani reçu par le président Bouteflika**

L'Egypte soutient le gouvernement de Tobrouk alors que le Qatar soutient celui de Tripoli. La position de l'Algérie est dans un "entre-deux" avec l'insistance sur le besoin d'un dialogue inclusif entre les deux parties.

Les rapports entre l'Egypte et le Qatar sont détestables depuis le coup d'Etat contre le président Mohamed Morsi (Frères Musulman). La chaîne Al Jazeera a fermé, à la suite de fortes pressions des autres pays du Golfe, le canal Al Jazeera Mubasher Misr qui couvrait de manière intensive les manifestations organisées par les Frères Musulmans contre le coup d'Etat.

Des journalistes d'Al Jazeera arrêtés en Egypte ont subi par un long calvaire les effets des mauvaises relations entre les deux régimes. Les tentatives de rapprochement se heurtent à une très forte méfiance.

Al Jazeera Misr Mubasheer n'existe plus, mais la chaîne Al Jazeera continue de couvrir les manifestations organisées par les Frères Musulmans avec des images envoyées par des militants sur place.

Une couverture moins intensive mais qui reste importante car elle est l'unique canal médiatique international qui continue à faire état de la contestation politique menée par les Frères Musulmans.

En Egypte, l'interview de l'ambassadeur Omar Abou Eich est largement reprise. L'ambassadeur fait figure de héros. Il a osé attaquer le Qatar chez un "pays ami". Exactement ce que n'a pas aimé la chaîne Ennahar-Tv qui s'est faite le porte-parole officiel d'un malaise présumé. Les autorités algériennes n'ont pas réagi aux propos de l'ambassadeur